



Société
canadienne
du cancer

Subventions d'équipe La biologie au service de la prévention du cancer (TGBP-25) Bénéficiaires



CIHR
IRSC | Institute of
Cancer Research
Institut du
cancer



CIHR
IRSC | Institute of Population
and Public Health
Institut de la santé publique
et des populations



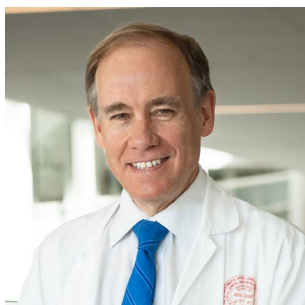
CIHR
IRSC | Institute of Nutrition,
Metabolism and Diabetes
Institut de la nutrition,
du métabolisme et du diabète



THE TERRY FOX RESEARCH INSTITUTE
L'INSTITUT DE RECHERCHE TERRY FOX

Veillez noter que les montants des subventions indiqués ci-dessous ne représentent que la partie financée par la SCC.

Bénéficiaire Institution	Titre du projet	Subvention Durée
	Résumé du projet	
	Co-chercheur principal, Institution	
	Partenaire financier	
Mark Basik CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal – Hôpital général juif/Institut Lady Davis		1 000 000 \$ 2025-2030



Repérer les jeunes femmes exposées à un risque accru de cancer du sein

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez les femmes de moins de 40 ans, groupe pour lequel l'incidence est en hausse. Il s'agit de cancers difficiles à prévoir ou à détecter. Des mutations génétiques courantes sont présentes seulement dans quelque 15 % des cas, et la mammographie ne fonctionne pas bien chez de jeunes personnes. Le Dr Mark Basik et ses collègues veulent comprendre pourquoi et comment un cancer du sein se développe chez des jeunes femmes afin d'aider à concevoir des stratégies de dépistage et de prévention plus efficaces, et à potentiellement sauver des vies.

Caroline Diorio, Université Laval
Martin Yaffe, Institut de recherche de Sunnybrook

Financé en partenariat avec l'Institut du cancer des Instituts de recherche en santé du Canada (IC-IRSC)



IRSC | Institut du
cancer
CIHR | Institute of
Cancer Research

Vincent Fradet
Université Laval

1 000 000 \$
2025-2030



Comment des bactéries intestinales peuvent aider à prévenir le cancer de la prostate

Le cancer de la prostate et les bactéries intestinales entretiennent une relation étroite : plus le cancer est agressif, plus il modifie les bactéries vivant dans l'intestin, lesquelles, en retour, favorisent le maintien du cancer. Le Dr Vincent Fradet, la D^{re} Sandra Isabel, David P. Labbé, Ph. D. et leurs collègues feront le profilage des bactéries intestinales chez les personnes à risque de cancer de la prostate pour déterminer si les changements subis par ces bactéries peuvent prédire l'apparition de la maladie et le risque de formes plus agressives. Ils modéliseront également ces changements pour évaluer si des suppléments alimentaires peuvent aider à ralentir la progression du cancer et à le rendre le moins agressif.

David Labbé, Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill
Sandra Isabel, Centre hospitalier universitaire de Québec

Financé en partenariat avec l'Institut de Recherche Terry Fox





Prévenir les cancers du poumon causés par l'exposition combinée au radon et à la fumée des feux de forêt

Environ deux cas de cancer du poumon sur cinq sont liés à des causes autres que le tabac, comme l'inhalation de radon (un gaz radioactif) en fortes quantités et de minuscules particules dégagées par la fumée des feux de forêt et la combustion des carburants. Le problème prend de l'ampleur depuis un certain temps, car l'exposition au radon a augmenté à mesure que nos bâtiments évoluaient et la fumée des feux de forêt est devenue un événement quasi annuel dans de nombreuses régions du Canada. Le chercheur Aaron Goodarzi, Ph. D. a réuni des experts en biologie, en physique, en économie, en médecine, en santé des populations, en génie et en communications pour comprendre ce qui se passe lorsque nous sommes exposés en même temps au radon et à la fumée des feux de forêt. Les chercheurs vont aussi sensibiliser la population à notre exposition à ces risques et s'efforcer d'améliorer le dépistage du cancer du poumon pour toutes les personnes qui en ont besoin.

Alison Wallace, Université Dalhousie
Maria Juana Aristizabal, Queen's University
Darren Brenner, Université de Calgary
Doreen Ezeife, Université de Calgary
Frank Jirik, Université de Calgary

Financé en partenariat avec L'Institut de la santé publique et des populations des Instituts de recherche en santé du Canada (ISPP-IRSC)



Alberto Martin
Université de Toronto

1 000 000 \$
2025-2030



Prévention des cancers colorectaux liés à un microbe commun dans l'intestin

Un microbe intestinal appelé E. coli pks+ est présent chez 20 % des personnes en bonne santé et 60 % des personnes atteintes d'un cancer du côlon. Des données probantes indiquent que ce microbe serait lié au cancer du côlon et que les fibres alimentaires aideraient à prévenir le cancer lié à E. coli pks+. Toutefois, on ne sait pas encore avec certitude si ou comment E. coli pks+ cause le cancer, ni comment on peut en ajuster les taux pour réduire le risque de cancer. Le chercheur Alberto Martin, Ph. D., et son équipe s'intéressent à ce microbe dans le but d'acquérir des connaissances qui pourraient permettre d'améliorer le dépistage et la prévention du cancer.

Heather Armstrong, Université de l'Alberta
Ken Croitoru, Hôpital Mont-Sinaï

Financé en partenariat avec l'Institut de Recherche Terry Fox



Christopher Maxwell
Université de la Colombie-Britannique

1 000 000 \$
2025-2030



Prévenir le cancer du sein chez les femmes porteuses d'une mutation de BRCA1

La présence d'une mutation héréditaire du gène BRCA1 augmente de beaucoup le risque de développer un cancer du sein, surtout durant une grossesse ou après un accouchement. À l'heure actuelle, la seule option qui réduit considérablement ce risque est une double mastectomie. Le chercheur Christopher Maxwell, Ph. D., et ses collègues veulent savoir si un médicament utilisé couramment pour arrêter la production de lait après une grossesse pourrait aider à prévenir le cancer du sein. Cette idée sera mise à l'épreuve par l'équipe internationale et pourrait, si elle est fructueuse, transformer nos stratégies pour prévenir le cancer du sein.

David Lim, Hôpital Women's College
Joanne Kotsopoulos, Hôpital Women's College

Financé en partenariat avec l'Institut du cancer des Instituts de recherche en santé du Canada (IC-IRSC)



Luke McCaffrey
Université McGill

1 000 000 \$
2025-2030



Décoder comment le cancer du sein commence

Les taux de cancer du sein continuent d'augmenter, dans un contexte où les personnes vivent plus longtemps, connaissent des changements hormonaux et où les modes de vie ont évolué. Pour mieux prévenir le cancer du sein, il faut pouvoir déterminer quelles lésions mammaires de stade précoce deviendront cancéreuses et lesquelles resteront bénignes. Le chercheur Luke McCaffrey, Ph. D., et ses collègues étudient les mécanismes biologiques qui sont à l'origine des cancers du sein et qui alimentent leur progression. En repérant les premiers signaux d'alerte, ils veulent améliorer la prévention et la détection précoce du cancer du sein chez les personnes qui courent un risque élevé d'avoir la maladie.

Ipshita Prakash, Hôpital général juif
Josie Ursini-Siegel, Hôpital général juif

Financé en partenariat avec l'Institut du cancer des Instituts de recherche en santé du Canada (IC-IRSC)





Les aliments ultratransformés causent-ils le cancer colorectal?

Des données probantes indiquent que les aliments ultratransformés sont liés à un risque accru de cancer, notamment de cancer colorectal. À l'heure actuelle, on ignore quels nutriments ou additifs présents dans ces aliments interviennent dans le risque de cancer et comment ils le modifient. Pour le déterminer, la chercheuse Rachel Murphy, Ph. D., et ses collègues vont recueillir des données et des échantillons de sang et de selles chez des milliers de personnes de trois provinces canadiennes dans le cadre d'une étude sur des régimes alimentaires contenant différentes proportions d'aliments transformés avec ou sans additifs. Les chercheurs vont ensuite transplanter des selles de ces personnes dans des modèles murins (souris) de cancer colorectal pour évaluer l'effet des régimes alimentaires sur le microbiome intestinal et comprendre le rôle du microbiome dans le cancer colorectal.

Sharon Kirkpatrick, Université de Waterloo
Benoît Lamarche, Université Laval
Kathleen McCoy, Université de Calgary

Financé en partenariat avec l'Institut du cancer des Instituts de recherche en santé du Canada (IC-IRSC) et l'Institut de la nutrition, du métabolisme et du diabète des Instituts de recherche en santé du Canada (INMD-IRSC)

